

Chroniques Algéroises

Le Boulevard Laferrière (Chapitre 2)

A) Le "Gouvernement General

Édouard PONS 2419



Comme nous l'avons vu dans l'article paru dans la revue N°162, en remplacement de l'ancien rempart est de 1848 et de son fossé de défense, la ville d'Alger a décidé au début du XXème siècle, la construction d'un grand espace en paliers de 72 mètres de large, avec esplanades arborées, jardins luxuriants, encadrant des monuments et bâtiments officiels. L'ensemble bordé par deux escaliers monumentaux de 22 mètres de large en 3 volées. Cette nouvelle avenue (la première transversale d'Alger) sera baptisée : Boulevard LAFFERIERE du nom du gouverneur général de l'Algérie de 1898 à 1901.

Tout en haut de ce boulevard, vont s'élever deux imposants immeubles bâtis en angle droit de 13 et 18 étages en raison de la déclivité du terrain. Ces bâtiments seront occupés de 1933 à 1962 par les services de l'administration centrale de l'Algérie. Ce sera le "Gouvernement Général". Retour en arrière :

Après la prise d'Alger, les militaires vont assumer tous les pouvoirs civils et militaires et administrer toute la Colonie sans partage jusqu'à la guerre de 1870, ne laissant à l'administration civile que des responsabilités très limitées. Toutes les décisions importantes devaient avoir l'aval des militaires malgré les protestations des différents Ministères et en particulier celui de l'Intérieur. De plus l'armée continuait à occuper de vastes espaces (notamment à Alger) et refusait farouchement de les céder aux autorités civiles ce qui entrainera de nombreux obstacles pour l'agrandissement et l'embellissement d'Alger pendant plusieurs décennies.

Il faudra attendre la défaite de 1870 pour que le gouvernement Thiers signe enfin le 24 /10/1870, un décret stipulant que

1) -L'Algérie est placée sous l'autorité du Ministère de l'Intérieur et non plus sous celui de la Guerre

2) – Les fonctions de Gouverneur Général seront exercées par un gouverneur civil et non plus par le commandant en chef des forces armées en Algérie

3) -Le gouvernement de l'Algérie et les services de l'administration centrale seront regroupés sur un site unique situé dans la capitale de l'Algérie.

Les militaires vont s'opposer, pratiquement jusqu'à la guerre de 1914, aux différentes applications de ce décret, en s'appuyant surtout sur des motifs de sécurité et de pacification non terminée avec l'appui de certains partis politiques des différents gouvernements français.

Ce n'est qu'en 1891 que la ville d'Alger "**pourra enfin racheter aux militaires**" les derniers espaces occupés par les troupes et les fortifications de la capitale. (*Alger 1830/1930 Constructions Algérie JJ JORDI 1998*).et entamer ces grands travaux d'aménagement et d'embellissement de la ville sur un "modèle à la française".

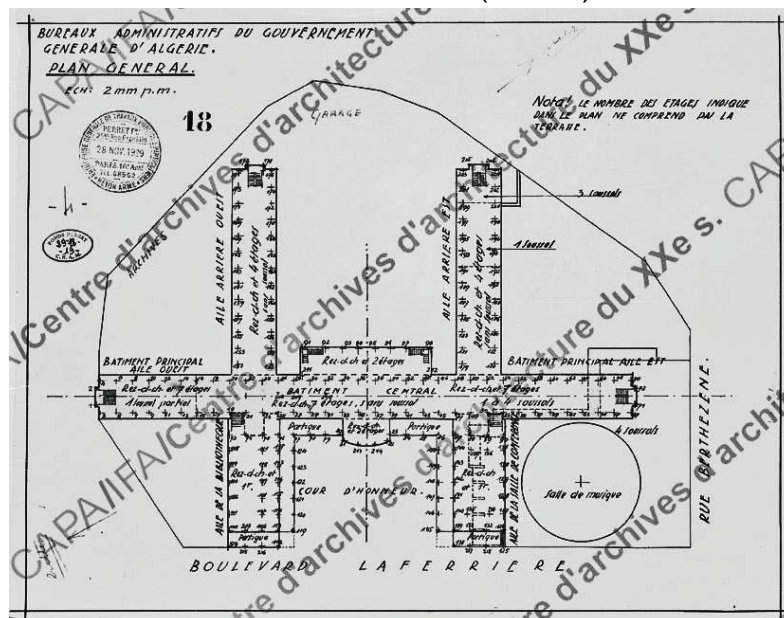
(La population d'Alger passera de 82 000 habitants en 1892 à 130 000 en 1906 et 226 000 en 1926 ce qui en fera la 4eme ville de France par sa population).

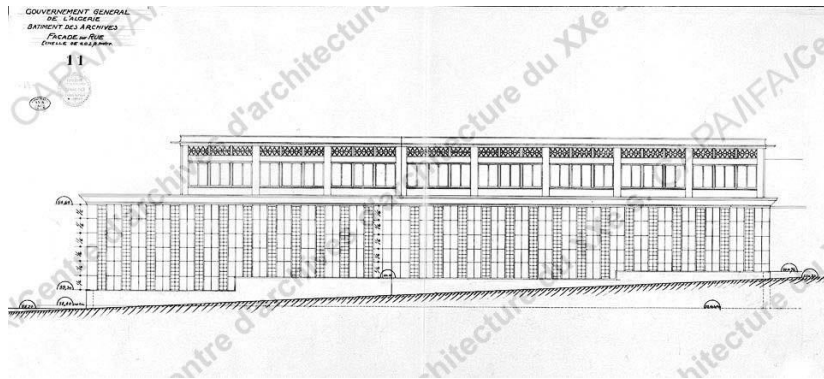
Mais la guerre de 14 va geler tous ces projets et ce n'est que le 14 mars 1919 que le gouvernement français fera adopter une Loi stipulant la nécessité d'un plan d'aménagement et d'extension de la ville d'Alger et la construction d'un futur "Palais du Gouvernement".

C'est enfin en 1928, que le Gouverneur Pierre BORDES et le Maire d'Alger Alphonse RAFFI, après un concours d'architectes vont confier le projet aux architectes Jacques GUIAUCHAIN (né à Mustapha en 1884) assisté de son confrère ROTIVAL, qui un an plus tard confieront la "Maitrise d'œuvre" à l'entreprise des frères PERRET, spécialiste de la technique récente du "béton armé"

La construction va s'étaler sur 5 ans de 1929 à 1934

(Ci-dessous plans de l'architecte GUIAUCHAIN (CNAM))





Les plans stipulaient deux énormes bâtiments de treize et huit étages pour une superficie de 4500 m² avec 600 bureaux, des salles de réunions et de séminaires, une cantine, une garderie, ainsi qu'une salle de spectacle (la future salle P.BORDES) et un bâtiment annexe pour recevoir les futurs studios de TSF de "Radio Alger". Était également prévu un ascenseur destiné à relier le GG au centre ville (Rue d'Isly) pour éviter les escaliers du boulevard (Ascenseur Tancrede 1935 à 1937). Face à ces bâtiments, on aménagea une immense place de 3700 m² recouverte de dalles de marbre, baptisée Place Georges CLEMENCEAU.

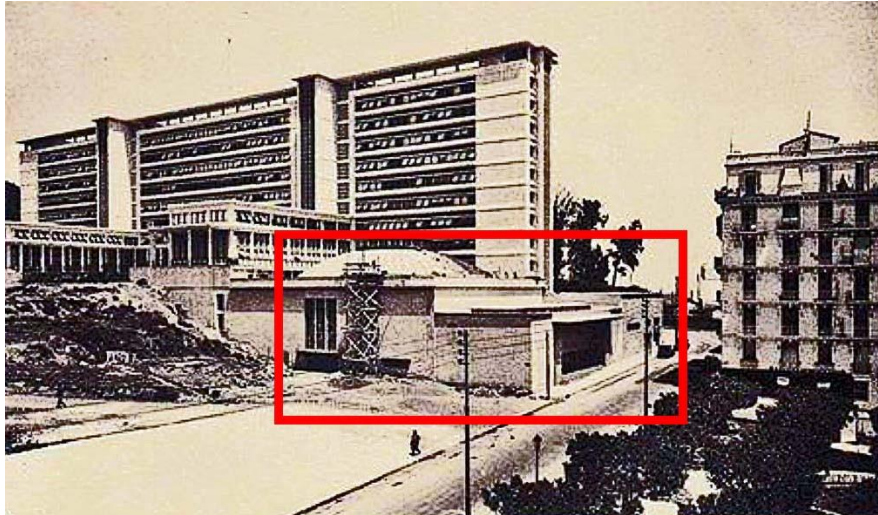
Dans le langage courant des algérois, le "Palais du Gouvernement" deviendra le "G.G" et la place le "Forum" qui vit manifester tant et tant de Pieds-Noirs à partir de 1958..mais ceci est une autre histoire !

Le 7 novembre 1933, le gouverneur général Jules CARDE, prenait officiellement possession du " G.G"

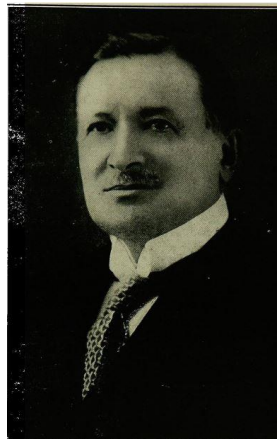
A noter (clin d'œil de l'histoire) que Jules CADRE fut le seul gouverneur général né en Algérie (Batna 1874)



B) La Salle Pierre BORDES et Radio ALGER



Dans le plan initial de construction du "Palais du Gouvernement", il était prévu la création d'un auditorium de 1500 places pour servir de "Salle des Arts" afin de célébrer "*Les poètes, musicien et artistes d'Algérie*" ainsi qu'un bâtiment devant abriter les services de "Radio-Alger". Ces constructions, sous l'impulsion du gouverneur Pierre BORDES étaient jugées prioritaires et devaient être impérativement terminées pour l'année du "Centenaire". C'est à dire en 1930



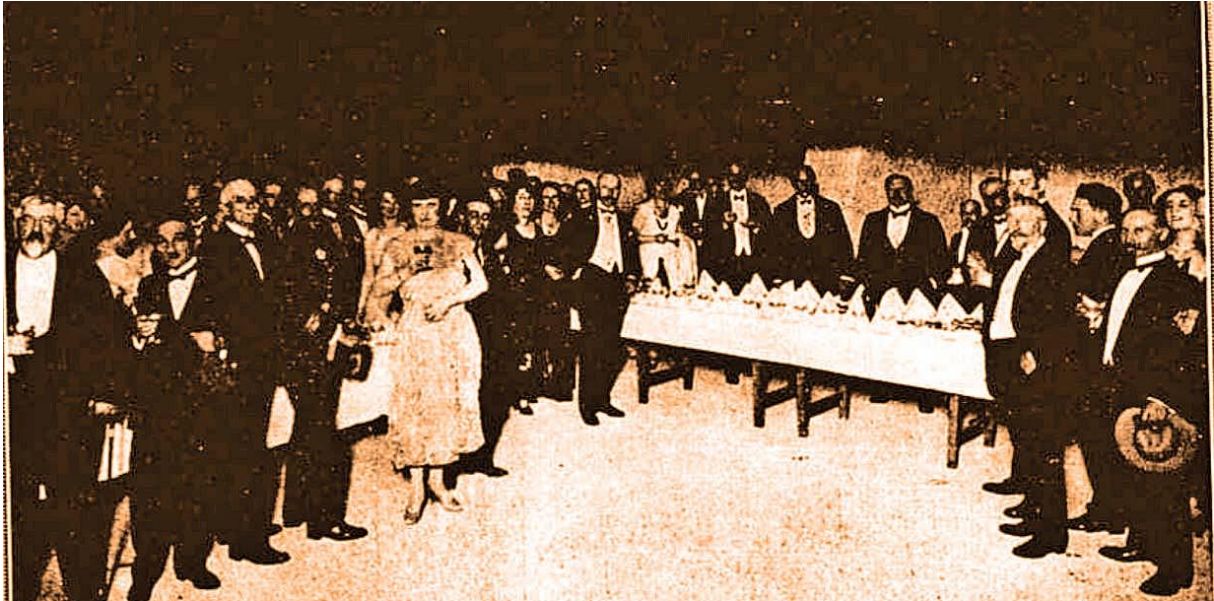
Pierre BORDES

1) L'Auditorium future Salle Pierre BORDES

Le 21 juin 1930, le gouverneur général et son épouse, entourés de Messieurs BRUNEL (Maire d'Alger) TAILLEART (Recteur d'Académie) MASSE (ancien Ministre) GALLE (Président de la Délégation Financière) ainsi que de nombreuses personnalités, inaugurèrent cette salle de spectacles.

Monsieur Albert TUSTES, lauréat du Grand Prix littéraire d'Algérie présenta le programme qui devait concrétiser au complet le mouvement littéraire poétique et musical qui s'est dessiné depuis plusieurs années en Algérie. Ainsi des élèves du Conservatoire déclamèrent des vers de nos poètes (G.AUDISIO, J.POMMIER, R.BOGGIO, E.GOJON, R.HUGUES...) Ces poèmes alternèrent avec des œuvres musicales interprétées par des professeurs et élèves du Conservatoire et des musiciens de l'Opéra d'Alger (Furent interprétées des œuvres de P. VIARDOT, P.G THYLI, M.MASSAY....) Après le spectacle, interprètes et spectateurs de marque se

réunirent sur la scène afin de prononcer les discours officiels de l'inauguration de cette salle qui devait donc prendre le nom de "Salle Pierre BORDES"



2) Radio Alger

Le 2 juillet 1928, le "Conseil supérieur du Centenaire" déclara indispensable pour mettre en valeur l'œuvre créatrice de la France en Algérie, de recourir à tous les modes de propagande connus, dont la téléphonie sans fil (TSF). Pour cela il était nécessaire d'avoir un puissant émetteur haute fréquence pas très loin d'Alger où serait installé un auditorium et des studios de création et de diffusion.

L'émetteur va être implanté au lieudit "Les Eucalyptus" situé à 18 kms d'Alger sur la route de Maison Carrée à l'Arba et sera relié par câbles à l'auditorium et les studios de "Radio Alger", installés dans les bâtiments du "Gouvernement général"

Le 19 novembre 1929, le Gouverneur BORDES entouré de nombreuses personnalités inaugura la station émettrice des "Eucalyptus" dans la plaine de la Mitidja et devait déclarer en termes vibrants *"Les services qu'il est permis d'attendre de ce nouveau poste qui portera la voix de la Mère-Patrie dans les contrées les plus reculées en faisant retentir le chant de la civilisation mondiale dans l'immensité des régions encore désertiques"*

En Octobre 1930, en prélude à l'inauguration de la future "Salle P.BORDES" les autorités présentèrent au public algérois les locaux de Radio-Alger situés en annexe de la future salle de spectacles (Rue Berthezene). Ces bâtiments présentaient :

-Un auditorium composé d'une vaste salle de 12 mx8 pour les émissions nécessitant un orchestre ou une représentation avec plusieurs artistes, le tout relié à l'auditorium de la salle BORDES pour des manifestations en public, ; une salle plus petite destinée aux speakers et aux conférences; 4 salles pour le matériel technique et de nombreux bureaux ainsi qu'une bibliothèque.

En 1946, Radio-Alger, déménagera Rue Hoche sous le nom de Radio-Algérie. Les anciens locaux de la rue Berthezene seront affectés à Radio Algérie en arabe et en kabyle.

Les anciens n'ont pas oublié **"Ici Radio Alger. Nous émettons en 306 mètres"**
C'était une époque où la TSF "ouvrait" à 6 heures du matin au son de "La Marseillaise" et "fermait" à 22 ou 23 heures avec toujours "La Marseillaise". Est il nécessaire de faire un commentaire !

